

# L'ARMÉE FACE A L'O.A.S.

par Étienne ANTHÉRIEU

DEPUIS quelques semaines, la confusion en Algérie est extrême. Aux deux éléments qui s'affrontent jusqu'ici, le F.L.N. et l'armée, un troisième est venu s'ajouter : l'O.A.S. On sait quelle agitation elle entretient dans les grandes villes et même déjà dans le bled. Et son arrivée à se demander si, un jour ou l'autre, l'armée ne va pas se trouver appelée à lui faire face.

La force réelle de l'O.A.S. (effectifs, approvisionnement, armement, moyens matériels) sera difficile à évaluer avec précision aussi longtemps que le mouvement restera dans la clandestinité.

Il est évident qu'il a pour lui le sympathisme active de la majeure partie de la population algérienne.

Peu de militaires de carrière l'ont rejoint : quelques officiers et sous-officiers ayant pour la plupart des attaches en Algérie ; des engagés qui appartenaient aux unités de réserve générale dissoutes après le putsch du 22 avril ; quelques déserteurs de la Région étrangère.

En face d'elle, trois éléments d'importance numérique diverse.

D'abord les forces du maintien de l'ordre (gendarmes, C.R.S., police d'Etat, harkis). Elles se voient délaissées aux coups de main et aux opérations de police. L'exécution des commissaires Gauray et Goldenberg, l'hostilité déclarée de la population algérienne qui les bombarde à chaque occasion de pièces de monnaie, les exaspèrent et affermissent leur résolution.

Ensuite la population musulmane, dont la masse est demeurée jusqu'ici attentive, mais que d'inquiétants rumeurs commencent à agiter. Chaque incident met en alerte les populations musulmanes et Européennes entraîne l'intervention immédiate d'une foule, surgissant des cabarets ou des médinas. Mais son attitude en cas de coup de force ou d'insurrection reste inconnue. On se souvient en effet que du 22 au 24 avril, elle ne s'est pas manifestée.

L'armée enfin, attentive et anxieuse, qui se remet lentement de ses secousses et se consacre à la lutte contre les fellaghas, en tenant résolument en dehors de l'agitation. En fin de compte c'est d'elle, une fois de plus, que tout dépendra.

de l'Etat s'orientent vers d'autres solutions.

Il conviendrait ici d'ouvrir une parenthèse.

Quand on dit « l'armée », on pense trop souvent au petit groupe de généraux et de colonnes qui se considèrent comme les maîtres et qui prétendent parler et décider en son nom, comme s'ils avaient l'unanimité de leurs camarades de derrière eux.

En réalité, l'armée d'aujourd'hui est un million d'hommes, âgés de tous les horizons, venus de tous les milieux sociaux, et dont les deux tiers, officiers, sous-officiers, soldats, aviateurs, marins sont des appelés du contingent, c'est-à-dire représentent la nation française dans toute sa diversité.

C'est de cette armée-là que le parti. Aujourd'hui, six mois après la terrible épreuve, elle commence à respirer plus librement, comme si l'hypothèse qui pesait sur elle était levée.

Maintes fois, au cours de libres conversations, j'ai entendu exprimer ce soulagement, préciser cet état d'esprit.

« Nous ne voulons plus entendre parler de politique ! me confiait-on.

« Nous en avons assez de verser notre sang pour défendre des causes qui ne sont pas les nôtres, et d'engager, auprès des musulmans comme des Européens, une parole qui ne nous appartient pas. Si les uns ou les autres ne nous en témoignent pas, nous ne nous en soucions pas ! »

« Si l'O.A.S. veut continuer sur ce terrain, grand bien lui fasse. Mais nous refusons de la suivre. D'abord, nous reprochons ses méthodes, ses pratiques abusives et qui flétrissent le soldat français et qui flétrissent le soldat algérien. Ensuite, nous reprochons à l'O.A.S. d'être une force étrangère dans notre pays, d'être une force étrangère qui ne nous appartient pas. Et l'énormité saillante suivante :

« 24 septembre, à Alger, deux grenades dans un camion du R.I.M.A. : sept militaires grièvement blessés.

Le même jour, une bombe à

l'hôtel de l'Oasis tue le commandant Perret, blessé le colonel Nizard, le commandant Merry et l'intendant Paillard.

Le 25, à Oran, un colonel blessé par une charge de plastique.

Le 29, à Alger, une forte charge déjouée devant le quartier Riou, dont le commandant est tué. Son emplacement, elle aurait provoqué de gros dégâts.

Finalement, pour quels résultats ?

Dans l'immédiat, cette agitation stérile nous gêne dans ce qui est notre mission primordiale, la lutte contre les fellaghas. Nous avons dû retirer du bled déjà leur absence s'est fait sentir dans les troupes de bataillons, pour les consacrer au maintien de l'ordre dans les villes, afin que les deux ennemis ne puissent empêcher de s'affronter.

A plus longue échéance, nous ne voyons pas à quoi l'O.A.S. peut aboutir. Peut-être l'Algérie en trois mois ; en recommandant le rève de Challe.

Le commencement de réalisation est plus que douteux, et quel point il était réalisable.

Si nous ne pouvons que continuer à nous battre, nous ne voyons pas comment nous pourrions nous en sortir. Nous ne voyons pas comment nous pourrions nous en sortir. Nous ne voyons pas comment nous pourrions nous en sortir.

« Je croyais, disais-je, que l'O.A.S., parce qu'elle affirme sa volonté de continuer et même d'intensifier sa lutte contre les rebelles, avait recueilli beaucoup de sympathies dans l'armée.

« En Algérie, mais réponsit-on, partout et toujours il faut faire la part de ce qui est la raison et de ce qui est le sentiment.

## LE RÉSEAU ACTIVISTE A PARIS

### Un inculpé mis en liberté provisoire

M. Braunschweig, juge d'instruction au tribunal de la Seine, chargé de l'information du réseau de l'O.A.S. dont le journaliste Georges Rouquet paraît avoir été l'animateur, s'est prononcé sur quatre demandes de mise en liberté provisoire formulées par des inculpés.

Jean Fort, chef de distribution d'une entreprise de fabrication de biscuits, bénéficiaire d'une levée d'écrou, le parquet n'ayant aucune opposition. La même mesure de faveur a été prise pour des raisons d'ordre médical par le magistrat instructeur au bénéfice de Francis Bauer, 28 ans, dentiste. Mais le parquet a fait appel contre cette ordonnance.

En revanche, M. Braunschweig a refusé la liberté à Patrie Vicini, 46 ans, directeur d'une entreprise commerciale.

### Une mise au point de Maurice Gingembre

A la suite de l'information publiée dans notre numéro du 21 octobre, relative à la confrontation entre le général Vanuxem, le colonel Rigollet et Maurice Gingembre, ce dernier nous a adressé la précision suivante :

« Ce n'est pas par lassitude que j'ai déclaré lors de mes interrogatoires de police que le général Vanuxem était l'instigateur de la dégradation de mon grade. Cette déclaration n'a été émise qu'au cours de l'interrogatoire sous sommation de répondre dans la nuit du 8 au 9 septembre 1961, après vingt-quatre heures de cellule et contre lequel j'ai protesté devant le juge d'instruction et auprès de la commission de sauvegarde. »

« Je suis très heureux de voir que Maurice Gingembre parait lui avoir été fait en ce qui concerne la dégradation de son grade. Il se plaindrait de ne pas avoir été interrogé sur ce point. »

### Grenades contre deux cafés maures à Nancy

Nancy, 23 octobre. (Correspondance.) — Plus tôt que prévu, deux grenades ont été lancées l'autre soir contre deux cafés maures de Nancy, Rue Jacquard, 10 et 12, qui se possèdent ou culent ni dénotent, à la fin du quartier de la Gare, dans le quartier de la Gare, dans le quartier de la Gare.

Après des témoins, tous les deux cafés ont été lancés par des parachutistes, tous les deux, n'ont pas été retrouvés.

### Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

### Vers la création d'un parti unifié à Madagascar

Tananarive, 23 octobre. — Réunis depuis deux jours à Antsirabé, sur l'initiative de M. Philibert Tsiranana, président de la République de Madagascar, les six partis politiques malgaches sont convenus de rechercher ensemble les conditions permettant d'aboutir à la création d'un parti unifié, et ont décidé de se réunir de nouveau prochainement afin de travailler à la réalisation de cet objectif commun.

« L'objectif immédiat de la colloque est de réunir les présidents des six partis de conclure une trêve politique et de constituer une sorte de coalition nationale », a déclaré l'intéressé.

Au tout de deux jours, le colloque, tout en repoussant pour le moment l'idée d'un parti unique, a décidé de réaliser l'entente des partis malgaches pour un programme commun.

### Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

### Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

### Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

### Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

### Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

### Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

### Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

# L'AGITATION nord-africaine

- 8.500 musulmans algériens libérés
- 2.800 détenus font encore l'objet de vérifications
- 500 ont été transférés dans leurs douars d'origine

On précise, à la préfecture de police, que huit mille cinq cents des musulmans arrêtés au cours des récentes manifestations ont été remis en liberté.

Mille deux cents autres font encore l'objet de vérifications dans un hall du Parc des Expositions. D'autre part, mille six cents musulmans sont actuellement retenus au centre de Vincennes pour examen complet de leur situation. La plupart d'entre eux, estimés non dangereux, seront relâchés. Jusqu'ici, cinq cents manifestants environ ont été transférés dans leurs douars d'origine, où ils resteront assignés à résidence.

Le stade Coubertin, précédemment réquisitionné, a été libéré au cours de la journée de dimanche. Les locaux du Parc des Expositions ont été évacués dans la soirée d'hier.

## DES ETUDIANTS MANIFESTENT AU QUARTIER LATIN

Invités par le Comité anticommuniste, la Fédération des groupes d'études des lettres et le Comité universitaire de défense de la République à manifester pour la paix en Algérie, cinq cents étudiants ont été transférés dans leurs douars d'origine, où ils resteront assignés à résidence.

Le stade Coubertin, précédemment réquisitionné, a été libéré au cours de la journée de dimanche. Les locaux du Parc des Expositions ont été évacués dans la soirée d'hier.

## UN COMMUNIQUÉ des élus algériens du R.D.A.

Les sénateurs et députés du Rassemblement démocratique algérien ont publié hier une déclaration affirmant notamment :

« 400 jeunes gens — a manifesté près de la gare Contarminasse au R.D.A. — a la police a été appréhendé, qu'il est manifestant, qui ont été conduits, pour vérification d'identité, au poste central du V<sup>e</sup> arrondissement.

« A 20 heures, on n'estimait plus qu'à une cinquantaine le nombre des étudiants qui se trouvaient en core rue Saint-Jacques, autour de la Sorbonne.

## PROTESTATIONS ET APPROBATIONS

Dans une question écrite au comité antifasciste, exprimant leur indignation devant les violences racistes qui ont éclaté, les députés ont demandé la police provisoire, face à des manifestations pacifiques.

« L'Union nationale des commerçants et artisans publie un communiqué dans lequel elle déclare notamment qu'elle s'oppose à toute manifestation de protestation contre les mesures de police prises en Algérie, et qu'elle s'oppose à toute manifestation de protestation contre les mesures de police prises en Algérie, et qu'elle s'oppose à toute manifestation de protestation contre les mesures de police prises en Algérie.

## AU CONSEIL MUNICIPAL : Session extraordinaire vendredi sur les manifestations des musulmans

Le conseil municipal de la Seine a décidé hier en fin d'après-midi de convoquer le conseil municipal de Paris en session extraordinaire vendredi prochain, à 15 h. 30, à l'ordre du jour la défense de Paris contre les manifestations musulmanes de ces derniers jours. Une séance de ce conseil sera sans doute nécessaire. Il ne devrait cependant pas être impossible de trouver une formule d'entente entre presque tous les groupes, à l'exception du groupe communiste.

Cette réunion extraordinaire du conseil municipal ne sera pas doublée d'une session analogue du conseil général.

## Rupture des relations diplomatiques entre le Cambodge et la Thaïlande

Pnom-Penh, 23 octobre. — Le gouvernement du prince Sihanouk, approuvé par le Parlement cambodgien, a décidé de rompre les relations diplomatiques avec la Thaïlande, de rendre les précautions militaires pour résister à toute agression et de faire appel au premier ministre thaïlandais, le maréchal Thanarat, établi en train de tout faire pour forcer le Cambodge à se jeter dans les bras du camp socialiste contre sa volonté.

« Depuis longtemps un conflit latent existait entre Bangkok et Pnom-Penh. Le gouvernement thaïlandais a encouragé et soutenu dans la lutte anticommuniste les dirigeants cambodgiens dans leur politique neutraliste et leurs relations avec Hanoi et Pnom-Penh. Le même reproche a été fait par le gouvernement communiste de Saigon. A diverses reprises, les incidents de frontière se sont produits. Le Cambodge ayant donné suite à des réclames politiques thaïlandais et vietnamiens hostiles au maréchal Thanarat et au président Diem Phou Phan, de son côté, le Cambodge a décidé de chercher à lui ravir les provinces de Kok Kong et de Battom Bang.

## Le Premier malais : «La situation vietnamienne évolue vers un conflit de type coréen»

L'évolution de la situation au Viet-Nam inquiète vivement le Sud-Est asiatique. Dans les capitales proches de Saigon, on s'alarme de l'éventualité d'un conflit de type coréen, et le premier ministre malais s'est fait l'écho de cette crainte.

« Rien que nous ayons essayé dans notre pays, la rébellion armée communiste, a-t-il déclaré, nous ne pouvons pas donner de conseil au Viet-Nam, car les conditions sont totalement différentes. Au Viet-Nam, c'est une guerre à une grande échelle, où les communistes ont engendré plus de vingt mille hommes, alors qu'au Malaisie il s'agit d'une rébellion armée communiste.

Le premier ministre malais se rendra demain auprès de M. Ngo Dinh-Diem dont il sera, pendant deux jours, l'hôte privé.

## Nouvel entretien entre le président Diem et le général Taylor

Saigon, 23 octobre. — On ne confirme ni n'infirmes ce matin à Saigon les rumeurs selon lesquelles le général Maxwell Taylor se rendrait au Laos à l'issue de sa mission d'information au Viet-Nam avant de gagner Bangkok.

Rentré dimanche soir d'un voyage d'inspection en province, l'envoyé spécial du président Kennedy se consacra sa journée de lundi à de nouvelles entretiens avec les chefs des missions diplomatique et militaire américaines au Viet-Nam. Demain, il sera reçu une seconde fois en audience par le président Ngo Dinh Diem.

## L'ARMÉE NE VEUT PLUS SE LAISSER POLITISER

« L'armée ne veut plus se laisser politiser », a déclaré un officier de l'armée algérienne. « Nous ne voulons plus entendre parler de politique ! me confiait-on. Nous en avons assez de verser notre sang pour défendre des causes qui ne sont pas les nôtres, et d'engager, auprès des musulmans comme des Européens, une parole qui ne nous appartient pas. Si les uns ou les autres ne nous en témoignent pas, nous ne nous en soucions pas ! »

« Si l'O.A.S. veut continuer sur ce terrain, grand bien lui fasse. Mais nous refusons de la suivre. D'abord, nous reprochons ses méthodes, ses pratiques abusives et qui flétrissent le soldat français et qui flétrissent le soldat algérien. Ensuite, nous reprochons à l'O.A.S. d'être une force étrangère dans notre pays, d'être une force étrangère qui ne nous appartient pas. Et l'énormité saillante suivante :

« 24 septembre, à Alger, deux grenades dans un camion du R.I.M.A. : sept militaires grièvement blessés.

Le même jour, une bombe à

## LE SERVICE DU PAYS AVANT TOUT

« Le service du pays avant tout », a déclaré un officier de l'armée algérienne. « Nous ne voulons plus entendre parler de politique ! me confiait-on. Nous en avons assez de verser notre sang pour défendre des causes qui ne sont pas les nôtres, et d'engager, auprès des musulmans comme des Européens, une parole qui ne nous appartient pas. Si les uns ou les autres ne nous en témoignent pas, nous ne nous en soucions pas ! »

« Si l'O.A.S. veut continuer sur ce terrain, grand bien lui fasse. Mais nous refusons de la suivre. D'abord, nous reprochons ses méthodes, ses pratiques abusives et qui flétrissent le soldat français et qui flétrissent le soldat algérien. Ensuite, nous reprochons à l'O.A.S. d'être une force étrangère dans notre pays, d'être une force étrangère qui ne nous appartient pas. Et l'énormité saillante suivante :

« 24 septembre, à Alger, deux grenades dans un camion du R.I.M.A. : sept militaires grièvement blessés.

Le même jour, une bombe à

## TRISTE « EXPLOIT »

« Triste exploit », a déclaré un officier de l'armée algérienne. « Nous ne voulons plus entendre parler de politique ! me confiait-on. Nous en avons assez de verser notre sang pour défendre des causes qui ne sont pas les nôtres, et d'engager, auprès des musulmans comme des Européens, une parole qui ne nous appartient pas. Si les uns ou les autres ne nous en témoignent pas, nous ne nous en soucions pas ! »

« Si l'O.A.S. veut continuer sur ce terrain, grand bien lui fasse. Mais nous refusons de la suivre. D'abord, nous reprochons ses méthodes, ses pratiques abusives et qui flétrissent le soldat français et qui flétrissent le soldat algérien. Ensuite, nous reprochons à l'O.A.S. d'être une force étrangère dans notre pays, d'être une force étrangère qui ne nous appartient pas. Et l'énormité saillante suivante :

« 24 septembre, à Alger, deux grenades dans un camion du R.I.M.A. : sept militaires grièvement blessés.

Le même jour, une bombe à

## Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

## Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

## Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

## Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

## Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

## Plastic au siège nicçois de la C.G.T.-F.O.

Nice, 23 octobre. — Une charge de plastique a explosé vers 1 heure du matin, à la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O., devant le siège de la C.G.T.-F.O.

La déflagration a été entendue dans les rues, creusé un entonnoir dans le trottoir et fait voler en éclats toutes les vitres dans un rayon de 30 mètres. Une D.S., en stationnement, appartenant à M. Gerald Cassin, adjoint au maire de Nice, a vu ses glaces brisées.

## PENDANT LES TRAVAUX d'agrandissement et d'embellissement des NOUVEAUX magasins "Caumartin"

### VENTE SPÉCIALE

MARDI, MERCREDI, JEUDI et jours suivants

Divers articles de la Collection pour Hommes Automne-Hiver 61/62 seront mis en vente à des prix d'écoulement de grande masse

Chemiserie - Bonneterie	POLOS (coton, laine, soie)	9.90	VESTES TWEED (coton, laine, soie)	69
CHAUSSETTES (coton, laine)	PULLS (coton, laine, soie)	19.90	VESTES (coton, laine, soie)	89
CHAUSSETTES (coton, laine)	MULLS (coton, laine, soie)	29.90	VESTES HARKIS TWEED (coton, laine, soie)	119
BALLOTTES DE CORPS EN SLIPS OUVERTS	POLOS (coton, laine, soie)	46.00	COSTUMES (coton, laine, soie)	149
BALLOTTES DE CORPS EN SLIPS OUVERTS	POLOS (coton, laine, soie)	46.00	COSTUMES (coton, laine, soie)	189
BALLOTTES DE CORPS EN SLIPS OUVERTS	POLOS (coton, laine, soie)	46.00	COSTUMES (coton, laine, soie)	246
BALLOTTES DE CORPS EN SLIPS OUVERTS	POLOS (coton, laine, soie)	46.00	COSTUMES (coton, laine, soie)	299
BALLOTTES DE CORPS EN SLIPS OUVERTS	POLOS (coton, laine, soie)	46.00	COSTUMES (coton, laine, soie)	39
BALLOTTES DE CORPS EN SLIPS OUVERTS	POLOS (coton, laine, soie)	46.00	COSTUMES (coton, laine, soie)	99
BALLOTTES DE CORPS EN SLIPS OUVERTS	POLOS (coton, laine, soie)	46.00	COSTUMES (coton, laine, soie)	139
BALLOTTES DE CORPS EN SLIPS OUVERTS	POLOS (coton, laine, soie)	46.00	COSTUMES (coton, laine, soie)	149
BALLOTTES DE CORPS EN SLIPS OUVERTS	POLOS (coton, laine, soie)	46.00	COSTUMES (coton, laine, soie)	199
BALLOTTES DE CORPS EN SLIPS OUVERTS	POLOS (coton, laine, soie)	46.00	COSTUMES (coton, laine, soie)	186

**GARANTIE TOUTE** Toutes nos marchandises peuvent être ECHANGÉES ou REMBOURSÉES immédiatement à la Caisse

Ouverture des portes : MARDI 24 OCTOBRE, à 10 heures

Tous les jours, Lundi compris, de 10 h. à 19 h. 30 sans interruption

# A LA GRANDE MAISON

RUE AUBER (angle rue Caumartin)

MÉTRO : HAVRE-CAUMARTIN, SAINT-LAZARE. — AUTOBUS : 19, 21, 24, 26, 27, 32, 41, 43, 51, 54, 51, M

**Calvé**

empportez votre couvert à salade de forme scandinave avec 1 bouteille d'huile Calvé.

empportez votre plat à crudités en "Duralax" avec 2 bouteilles d'huile Calvé.

fois grasse et légère

huile Calvé ARACHIDE

Cette offre est réservée aux habitants de Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise.

**hernie**

INSTITUT HERNIAIRE DE LYON

7 bis, rue du Louvre

PARIS

Le docteur N. G. Savoye